vinetur

La nouvelle taxe russe de 35 % sur les spiritueux pourrait renchérir les whiskies, gins et liqueurs importés de 260 roubles par bouteille

L’impact devrait se faire sentir début 2027, après l’écoulement des stocks, avec une réduction de l’offre étrangère

lundi 16 novembre 2026



La hausse des droits de douane russes sur les spiritueux provenant de pays que le Kremlin qualifie d'« inamicaux » devrait faire augmenter d'environ 200 à 260 roubles le prix de vente des whiskies, gins et liqueurs importés et réduire le choix de marques étrangères dans les rayons des supermarchés en 2027, selon des spécialistes du marché de l'alcool interrogés par le journal russe Moskovski Komsomolets le 15 novembre.

La mesure est entrée en vigueur en novembre et a porté le droit de douane sur ces produits de 20 % à 35 %, a indiqué le journal. La hausse concerne les spiritueux distillés importés des pays visés et intervient alors que Moscou continue de recourir aux droits de douane et à d'autres restrictions commerciales en réponse aux sanctions occidentales et aux tensions politiques plus larges.

Les analystes cités par le journal ont indiqué que la hausse des droits ne se répercuterait pas nécessairement immédiatement sur les prix en magasin. Yuri Yudich, qui dirige le groupe d'analyse Alkoexpert, a expliqué que l'augmentation appliquée à la

teneur en alcool pur se répercute sur toute la chaîne de prix, notamment les droits de douane, la taxe sur la valeur ajoutée et les marges des importateurs et des distributeurs. Sur cette base, il estime que les marques importées bien connues coûteront environ 200 à 260 roubles de plus pour une bouteille de 0,5 à 0,7 litre. Il a toutefois ajouté que les stocks existants et les promotions de fin d'année, alors que les distributeurs rivalisent pour attirer les acheteurs des fêtes, pourraient atténuer l'effet à court terme.

L'effet le plus net pourrait donc ne se faire sentir qu'au premier trimestre 2027, une fois écoulés les stocks achetés avant la modification des droits de douane et les promotions du Nouvel An terminées. Ivan Volkov, expert indépendant du marché de l'alcool interrogé par le journal, a déclaré que le marché disposait d'importantes réserves constituées ces derniers mois, ce qui devrait retarder la répercussion complète sur les consommateurs. Selon lui, les acheteurs verront « inévitablement » les prix de leurs produits préférés augmenter lorsque les nouveaux approvisionnements seront soumis au nouveau régime douanier.

L'impact devrait être inégal selon les consommateurs russes. Plusieurs experts ont indiqué au journal que les acheteurs du segment haut de gamme sont moins sensibles aux variations de prix et pourraient continuer à acheter des marques importées même si le prix des bouteilles augmente. Volkov a estimé qu'un client qui paie déjà environ 5 000 roubles pour une bouteille de whisky haut de gamme ne serait probablement pas dissuadé par une hausse supplémentaire de 1 000 roubles. Yudich a avancé que de nombreux acheteurs de marques étrangères établies restent fidèles à des produits qu'ils connaissent depuis des années et pourraient absorber une hausse de 200 à 260 roubles sur une bouteille vendue entre 1 500 et 2 000 roubles.

L'effet pourrait être plus marqué dans le milieu de gamme, en particulier pour les familles qui n'achètent des spiritueux importés qu'à l'occasion. Selon les experts interrogés par le journal, ces consommateurs pourraient réduire leurs achats ou se tourner vers des solutions moins coûteuses, notamment des produits russes ou des importations en provenance de pays non concernés par la mesure douanière. Le choix de produits importés pourrait ainsi se réduire dans les circuits de distribution généralistes, les supermarchés ne conservant que les marques les plus connues,

capables d’attirer régulièrement les clients.

Cette évolution ne concerne pas seulement le rayon des spiritueux. Les whiskies, gins et liqueurs importés se heurtent à un obstacle accru pour accéder au marché russe, ce qui pourrait accélérer la substitution par des produits nationaux et réduire à terme la place des marques étrangères en rayon. Les distributeurs considèrent également l’alcool comme un produit d’appel, de sorte que l’évolution de l’offre de spiritueux peut influer sur les ventes d’autres boissons et les achats associés pendant les courses des fêtes.

Ruslan Bragin, membre de la Guilde des spécialistes du marketing de Russie, a déclaré au journal que la hausse des droits de douane était une mesure protectionniste destinée à aider les producteurs locaux à se développer. Il a indiqué que de nombreuses distilleries russes avaient déjà ajouté des installations capables de produire des distillats de whisky et a estimé que plusieurs catégories évoluaient progressivement vers un approvisionnement national. Selon Bragin, le gin vendu en Russie est déjà produit à environ 90 % dans le pays, contre quelque 30 % pour le rhum. Il a ajouté que les spiritueux importés représentent une part relativement faible des ventes totales d’alcool en Russie, où la vodka, la bière et le brandy produit dans le pays sont des achats plus courants.

Les analystes ne s’accordent toutefois pas sur la capacité des produits locaux à remplacer les importations. Yudich a déclaré que les producteurs russes pourraient profiter de la nouvelle marge de manœuvre tarifaire pour lancer davantage de produits proches de catégories importées bien connues. Volkov s’est montré plus sceptique quant à la capacité des importations en provenance de pays « amis » à combler le manque à grande échelle. Selon lui, le marché pourrait se retrouver en 2027 avec une offre importée bien plus réduite, limitée éventuellement à quelques marques mondiales dont la demande justifierait des coûts plus élevés et des marges plus serrées.

La portée géographique des droits de douane est également complexe. Bragin a expliqué que le droit dépend du lieu de fabrication du produit et de la structure de l’entreprise qui le commercialise. Ainsi, certains rhums d’Amérique latine pourraient tout de même être concernés s’ils sont fournis par des entreprises immatriculées dans

des pays figurant sur la liste russe des pays « inamicaux ». La tequila serait moins exposée, car elle est importée du Mexique, qui ne figure pas sur cette liste, a-t-il précisé.

Selon l'article du journal, les autorités russes s'attendent à ce que la hausse des droits de douane génère des recettes budgétaires supplémentaires, mais les experts interrogés ont averti que le résultat fiscal était incertain. Si la hausse des prix fait baisser les volumes importés, les recettes douanières totales pourraient être inférieures aux prévisions. Bragin a estimé que les projections fondées sur les niveaux actuels d'expédition pourraient se révéler trop optimistes si les importateurs réduisent le nombre de marques proposées ou les volumes de références marginales.

La période des fêtes pourrait masquer temporairement ces pressions. Yudich a indiqué que les distributeurs devraient proposer d'importantes promotions avant le Nouvel An. Il a également souligné que les marques d'alcool bien connues restent importantes pour attirer des clients qui achètent aussi des produits alimentaires, des boissons sans alcool et des articles ménagers au cours de la même visite. Selon lui, les enseignes pourraient continuer à recourir aux importations parallèles et accepter des marges plus faibles sur certains spiritueux importés afin de préserver leur fréquentation. Il a aussi donné un ordre de grandeur de l'écart de prix dans le panier des fêtes : un assortiment de vin tranquille, de vin effervescent et d'un spiritueux produit en Russie coûte environ 2 000 roubles, tandis que remplacer le spiritueux national par un produit importé porte le total à quelque 3 000 à 4 000 roubles.

Certains experts ont également écarté l'idée que cette évolution tarifaire entraîne un recours généralisé à l'alcool fait maison. Yudich a déclaré ne pas s'attendre à un retour massif à la distillation à domicile ou aux spiritueux macérés, estimant que les consommateurs considèrent généralement l'alcool produit industriellement comme plus sûr, car il est soumis à des contrôles officiels. L'ajustement devrait donc se faire principalement au sein du marché légal, par une hausse des prix, une réduction du nombre de marques importées et une offre accrue de produits nationaux.

Dans l'ensemble, la hausse des droits de douane entrée en vigueur en novembre annonce une transformation progressive mais importante du marché russe des spiritueux. Les consommateurs pourraient encore trouver leurs whiskies ou gins

importés préférés pendant les fêtes du Nouvel An, notamment si les distributeurs écoulent leurs anciens stocks. Mais les analystes interrogés par Moskovski Komsomolets estiment que le véritable test aura lieu début 2027, lorsque les nouvelles importations arriveront avec un droit de douane de 35 % et que les magasins devront décider quelle place continuer à réserver aux produits étrangers.